

RUS 97 N252

M A N U S C R I T

MERE ET FILS

de Alexandre Ostrovski

Traduit du russe par Simone Sentz-Michel

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

Alexandre OSTROVSKI

Mère et fils

(Comédie en 4 actes)

Personnages

Anna Afanassiévna Petipetoka, dame d'un certain âge.
Iouri Mikhaïlovitch Petipetok, son fils, 30 ans. (Ioucha)
Tserolod Viatcheslavitch Gnévychov, conseiller d'Etat à la retraite,
Seigneur d'importance, la soixantaine.
Valentina Vassiliévna Bélestova, jeune fille de 23 ans.
Antonina Vladimirovna Bédonégova, riche veuve, marchande
la quarantaine.
Oiheli Pétrovitch Piramidalov, petit employé de bureau.

l'action se passe dans les environs de Moscou, dans un lieu de villégiature. A droite des spectateurs, une clôture de jardin et un portillon ouvrant sur le jardin; à gauche, la datcha de Bédonégova avec une terrasse en bois donnant sur la scène et protégée d'un auvent en toile; au fond, un bosquet;

Acte 1.
Acte 2. p. 26
Acte 3 p. 46
Acte 4 p. 64

Reçu le 9 FEV. 1996

ACTE I

Scène 1

Bédonégova est assise à sa terrasse. Píramidalov entre par le portillon du jardin.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Vitali Pétrovitch! Vitali Pétrovitch!

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

J'ai bien l'honneur de vous saluer, Antonina Vlassievna. Que désirez-vous?

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Approchez donc un peu, je ne vais pas vous mordre!

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Ah! Antonina Vlassievna, mes jambes ne me portent plus: Son Excellence... il n'est pas à sa datcha... Vous n'avez pas vu Vsevolod Viatchéslovitch?

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Mais je ne sais même pas qui c'est, votre Vsévolod Viatchéslovitch!

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Comment, Vous ne connaissez pas Gnévychov? Vsévolod Viatch...

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Il est célibataire?

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Non, il est marié.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Alors, que voulez-vous que j'en fasse! Venez plutôt chez moi prendre le thé.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Le thé! Vous n'y pensez pas! De grâce! j'ai bien la tête à ça! Il faut absolument que je voie Vsévolod Viatchéslovitch. Il m'a demandé de le retrouver ici à six heures. j'ai peur d'être en retard (*il regarde de gauche et de droite*).

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Vitali Pétrovitch! Vitali Pétrovitch!

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Que désirez-vous?

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Cet été, je crois qu'il n'y a pour moi aucun plaisir en vue.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Ah, comme c'est regrettable, comme c'est regrettable.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Je suis venue ici, à la datcha, avec l'espoir d'en tirer quelque plaisir; mais, non, il n'y a rien en vue.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Oui, certainement, mais moi, ce n'est pas ma faute, Antonina Vlassievna,

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

A présent, je le vois clairement : pas un seul petit plaisir;.. (avec humeur) Qu'avez-vous donc à regarder sans arrêt de ce côté?

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Je vous l'ai dit : j'attends Vsévolod Viatchéslavitch.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

C'est faux! C'est une jeune fille que vous regardez!

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Sûrement! j'ai bien la tête à ça! Que voulez-vous que j'en fasse!

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Je ne sais pas, moi ... Ces hommes, alors;.. Ils entr'aperçoivent une petite jeune fille et les voilà qui ont les yeux tout émerillonnés. Mais, en fait, le beau sexe ou rien, ça vous est bien égal, non?

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

(regardant sa montre) On m'avait dit d'être là à six heures et à six heures justes je suis là.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Ce n'est pas la voisine que vous regardez comme ça?

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Je vous l'ai déjà dit : j'attends le général. De quelle voisine parlez-vous, encore?

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

De celle qui a loué la datcha juste en face, voyons. Elle est arrivée hier.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

C'est une de mes connaissances! Qu'est-ce que j'irais la regarder! Je la vois tous les jours, et autant qu'il me plaît.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

De quel genre est-elle?

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

De quel genre? Mais d'un très bon genre.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Demoiselle?

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Oui.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Et quelles sont ses fréquentations?

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Ses fréquentations? mais de très bonnes fréquentations.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Alors ^(pourquoi) ne se marie-t-elle pas?

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Et comment le saurais-je, voyons!

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Si! vous le savez. Seulement vous ne voulez pas le dire. Mais je finirai par tout savoir, moi. Absolument tout. je questionnerai ses domestiques et vous ne pourrez pas me cacher vos petites vilénies. Tiens, je vais inviter sa femme de chambre à venir chez moi prendre le thé et je saurai tout. Et voilà! Vitali Pétrovitch, Vitali Pétrovitch!

(Piramidalov se retourne)

Elle a une dot?

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Elle aura une grosse dot.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Si elle a une dot, elle aura des fiancés : là où il y a du miel, il y aura des mouches. Vitali Pétrovitch, je dis qu'elle aura des fiancés.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Si elle doit en avoir, eh bien qu'elle en ait! Ça ne me concerne pas.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Allons donc! Comment pouvez-vous ne pas être concerné? Les gens sont toujours concernés par l'argent.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

(A part lui) Et si je courais jusqu'au bosquet? *(Il fait quelques pas puis s'arrête)* Ma foi, on risque de se manquer. Il vaut mieux que j'attende ici.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Vitali Pétrovitch! Vitali Pétrovitch!

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Qu'y a-t-il pour votre service?

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Moi aussi je veux me marier.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Mais je vous en prie. Allez-y. Bonne chance.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Non, ce n'est pas ça, qu'allez-vous chercher. Vous ne pensez tout de même pas que...

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Je ne pense rien du tout.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

(Tristement) C'est que je m'ennuie.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Que ce soit par ennui ou de gaité de coeur, ça m'est rigoureusement égal.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Vitali Pétrovitch!

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Allez-y. Je vous écoute.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

C'est que j'ai de l'argent, moi. Et même beaucoup d'argent.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Grand bien vous fasse.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Justement, j'ai du bien aussi.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Du bien? Ah oui? Quels biens?

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Une maison, des boutiques...

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Tout cela est parfait, Antonina Vlassievna. Mais c'est / Vsévolod Viatcheslavitch ^(qui) arrive, on dirait.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Vitali Pétrovitch, quand vous en aurez fini avec le général, passez chez moi manger un morceau et nous boirons du Madère...

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Il sera sans doute trop tard.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Ça ne fait rien. Même tard.

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Mais je ne trouverai plus de cocher. Et il faut que je rentre à Moscou.

ANTONINA VLASSIEVNA BEDONEGOVA

Je vous donnerai un cheval. J'en ai aussi, des chevaux. *(Elle sort)*

Gnévychov et Bélessova entrent. Piramidalov s'incline avec respect.

Scène 2

Piramidalov, Gnévychov et Bélessova

VSEVOLOD VIATCHESLAVITCH GNEVYCHOV

(A Piramidalov) Ah! C'est vous?

VITALI PETROVITCH PIRAMIDALOV

Oui, *V*otre Excellence.

VSEVOLOD VIATCHESLAVITCH GNEVYCHOV

Attendez, mon ami. *(A Bélessova)* Oui... Hum... Et puis?

VALENTINA VASSILIEVNA BELESSOVA

Ça commence à m'inquiéter sérieusement.


VSEVOLOD VIATCHESLAVITCH GNEVYCHOV

Enfin, très chère, cela vaut-il la peine que l'on s'en inquiète! Il n'a qu'à regarder! Et vous, *(vous n'avez qu'à)* ne pas lui prêter attention, voilà tout.

VALENTINA VASSILIEVNA BELESSOVA

J'essaie de ne pas lui prêter attention mais je ne peux pas. Il ne me suit pas de très près, il m'épie toujours de loin, tapi dans un coin, de derrière un buisson... où que je me trouve, je sais d'avance que ses yeux immobiles me regardent de quelque part. Et moi, sans le vouloir, je me retourne et je les cherche, ces yeux.

VSEVOLOD VIATCHESLAVITCH GNEVYCHOV

Etrange. Très étrange. Qui peut-il être? Vous n'avez pas  idée?

VALENTINA VASSILIEVNA BELESSOVA

Non. Il y a sur son visage quelque chose qui ne m'est pas totalement inconnu mais je ne saurais dire quoi.

VSEVOLOD VIATCHESLAVITCH GNEVYCHOV

Et... c'est un homme convenable?

BELESSOVA

En voilà une question! Pour moi, seuls existent les hommes convenables C'est un homme très convenable. Autrement, je n'en aurais même pas parlé.

GNEVYCHOV

Et cela s'est passé il y a longtemps?

BELESSOVA

Pas plus de six ou sept jours.

GNEVYCHOV

En quels lieux l'avez-vous vu?

BELESSOVA

Partout. Je l'ai rencontré à Moscou... et hier et aujourd'hui, ici même. Ce regard inquisiteur est devenu pour moi quelque chose de terrifiant. Il me semble non pas qu'il scrute mon visage mais qu'il vise directement mon âme et qu'il exige de moi que je lui fasse je ne sais quelle réponse, je ne sais quel compte rendu.

GNEVYCHOV

Vous accordez une importance exorbitante à ce qu'il y a de plus anodin, de plus ordinaire. Vous exagérez, mon amie.

BELESSOVA

Je n'exagère rien du tout. Bien sûr, j'ignore quelles sont ses pensées quand il me regarde; je ne vous parle que de l'effet que produit sur moi son regard. Il y a des situations dans lesquelles un long regard grave est insupportable : un regard dans lequel il y a du reproche, de la désapprobation, réveille la conscience. (Avec reproche) Et vous savez bien que moi, pour ma tranquillité, je dois au contraire endormir ma conscience.

GNEVYCHOV

Vous êtes devenue bien nerveuse. Allons, calmez-vous. Tout ceci s'explique très simplement: ce jeune homme est amoureux de vous !

BELESSOVA

Etrange amour, en vérité. En ce cas, pourquoi me fuit-il? Aujourd'hui, je l'ai rencontré dans le bosquet, nous étions assez près l'un de l'autre, et lui, il s'est précipité dans les fourrés et s'est enfui! Parfois, je me demande s'il n'est pas fou.

GNEVYCHOV

C'est bien possible. Mais ce serait encore une preuve de la force, du pouvoir qu'exerce votre beauté: vous rendez les gens littéralement fous.

BELESSOVA

Bien. Ça suffit. Il est temps de rentrer prendre le thé. Venez!

GNEVYCHOV

Allez-y, allez-y, ne vous croyez pas obligée de m'attendre, j'ai quelques mots à dire à Piramidalov.

Bélessova sort par le portillon.

Scène 3

Gnévychov, Piramidalov

GNEVYCHOV

J'espère, mon ami, que vous avez exécuté avec soin ce que je vous avais demandé?

PIRAMIDALOV

Tout est fait, Votre Excellence.

GNEVYCHOV

Souvenez-vous que, pour cette réception, je désire que Valentina Vassilievna soit entourée de gens qui aient une certaine consistance mais aussi un certain esprit de famille, bref, ce qui s'appelle des gens pleinement respectables. Qu'importe, s'ils sont d'un modèle un peu ancien. C'est même mieux. Des gens de cette ^{sorte} sont plus courtois dans leurs manières, et plus déférents. Peut-il y en avoir d'autres? Les gens du monde ne viennent pas habiter ces lieux, mais des gens de bonne famille, ni plus ni moins, on en trouve quelquefois.

PIRAMIDALOV

C'est tout à fait exact, Votre Excellence.

GNEVYCHOV

Valentina Vassilievna a souhaité prendre une datcha dans une région pas trop éloignée de la ville, où l'air est pur, mais elle ne s'est pas préoccupée de savoir quel sera le voisinage. Ce qui ne veut pas du tout dire qu'elle soit décidée à se vouer à la solitude et à l'ennui. Il serait bien de lui faire connaître une dame d'un certain âge avec laquelle elle

pourrait se promener et qui pourrait passer tout son temps avec elle... Bon, dites-moi ce que vous avez appris sur les estivants du lieu.

PIRAMIDALOV

Eh bien, en face, Votre Excellence, c'est une dame qui vit seule, une riche veuve, une marchande : Bédonégova.

GNEVYCHOV

Vous la connaissez?

PIRAMIDALOV

J'ai fait sa connaissance l'été dernier.

GNEVYCHOV

Eh bien, comment est-elle?

PIRAMIDALOV

Je suppose, Votre Excellence, que pour Valentina Vassilievna...

GNEVYCHOV

Je ne vous demande pas de supposer. Encore moins de formuler des conclusions. *Contentez-vous de* me faire un rapport en bonne et due forme. Quant à savoir ce qu'il convient de *choisir* ou ne pas *choisir* concernant Valentina Vassilievna, c'est mon affaire. Eh bien quoi, cette veuve, cette dame, comme vous l'appellez, qu'est-ce qu'elle a? Elle se peinturlure comme un clown? Elle se parfume à outrance? Elle boit du *Madère*?

PIRAMIDALOV

Exactement, Votre Excellence.

GNEVYCHOV

Qui d'autre?

PIRAMIDALOV

Madame Petipetoka.

GNEVYCHOV

Il me semble que j'ai déjà entendu parler de ce Petipeti...
Peti quoi?

PIRAMIDALOV

Madame Petipetoka.

GNEVYCHOV

Non, ce n'est pas ça. Celui que je connais c'est un jeune homme qui m'avait été présenté. On m'avait fait son éloge en me disant que c'était un *fonctionnaire* modèle, un homme très cultivé. *IC*

a votre âge et il a déjà le rang, me semble-t-il, de conseiller de cour.

PIRAMIDALOV

De collègue, Votre Excellence.

GNEVYCHOV

(Avec dureté) Eh bien, vous voyez!

PIRAMIDALOV

C'est du fils que vous avez entendu parler. Madame Petipetoka est une femme très estimable, monsieur. Une dame...

GNEVYCHOV

Oui... une dame... eh bien, cette dame, quel est son entourage?

PIRAMIDALOV

Aucun, monsieur. Elle mène une vie solitaire, elle ne connaît ni joies ni distractions et ne vit que pour son fils. Quant à lui, c'est un sauvage.

GNEVYCHOV

Comment ça un sauvage? Mesurez vos expressions! Réfléchissez un peu avant de parler. Pourquoi serait-ce un sauvage?

PIRAMIDALOV

Il reste toujours chez lui, avec ses papiers et ses livres, ne va jamais en société, ni même chez des amis. Et il fuit les femmes. Si une femme se met à lui parler, il rougit et se trouble. Il ne dit jamais un mot, monsieur.

GNEVYCHOV

Pas du tout! Il parle très bien! Et avec éloquence, même.

PIRAMIDALOV

S'il s'agit d'affaires, oui. Mais avec les femmes : non, monsieur, il ne peut pas.

GNEVYCHOV

Il est donc timide, et non pas sauvage. A toutes ses belles qualités s'ajoute ^{dohc} encore celle-ci, très, très précieuse et qui le révèle sous un jour encore plus favorable. Vous ignorez le sens des mots dont vous usez. Je vais vous dire, moi: sauvage, c'est "ferocidad", ^{c'est} "barbaría", c'est «tatoué»! Voilà! C'est tout autre chose, voyez-vous.

PIRAMIDALOV

Pardonnez-moi, Votre Excellence.

GNEVYCHOV

Votre désinvolture ne peut plaire qu'à des dames du genre de votre veuve Bédonégova. Tandis que la réserve de ce garçon lui vaut les bonnes grâces de ses ^{supérieurs} et plus généralement des gens haut placés. Bien. Ça suffit. Je ne souhaite pas connaître les autres voisins. Tenez, mon ami, voici une autre tâche que vous vous efforcerez d'accomplir avec un soin tout particulier.

PIRAMIDALOV

A vos ordres, Votre Excellence!

GNEVYCHOV

Présentez-moi donc à cette madame Peti... peti... Peti quoi?

PIRAMIDALOV

Petipetoka.

GNEVYCHOV

C'est bien ça. Petipetoka. Vous allez d'abord la prévenir, en lui disant que je désire, moi, le général Gnévychov, faire sa connaissance, et lui présenter une parente à moi venue passer l'été ici, à la datcha. Une-pa-ren-te, vous entendez?

PIRAMIDALOV

À vos ordres, Votre Excellence!

GNEVYCHOV

Occupez-vous-en aujourd'hui même. Et arrangez-vous pour que je vous rencontre avec elle pendant la promenade.

PIRAMIDALOV

A vos ordres, Votre Excellence! Son Excellence se rendra dans le bosquet, probablement?

GNEVYCHOV

Au contraire : c'est très improbable. Ouvrez un peu vos oreilles et faites ce que l'on vous demande. Pour savoir déterminer une probabilité, il faut avoir beaucoup plus d'intelligence que vous n'en avez. Emmenez-la donc plutôt ici, entre les datchas! Je n'irai pas dans le bosquet, pour la bonne raison que le soir il y fait humide, dans le bosquet.

PIRAMIDALOV

J'y vais. Voilà. Sur-le-champ. Tout droit, à leur datcha.

⊕

GNEVYCHOV

Exécution! (*Il s'en va par le portillon*)*Piramidalov s'éloigne vers le bois.**Bédonégova paraît à la terrasse.*Scène 4

Bédonégova, puis Petipetok et sa mère.

BEDONEGOVA

(à tue-tête) Vitali Pétrovitch! Vitali Pétrovitch! Vitali Pétrovitch! Où allez-vous? Attendez donc un peu!

Il est parti. Qu'est-ce qu'il a à courir comme ça de datcha en datcha? Qu'est-ce qu'il cherche, encore? Il serait pourtant bien mieux chez moi, non? Comme les hommes sont difficiles à comprendre! Tiens, Anna Afanassievna qui arrive avec son fils. Ah qu'il est mignon celui-là! Ah qu'il est intéressant, ce jeune homme!

Petipetoka entre avec son fils

Bonjour, Anna Afanassievna Bonjour, Iouri Mikhaïlovitch!

Ils saluent sans un mot

Ayez l'obligeance de passer chez moi un instant, pour prendre le thé!

PETIPETOKA

Je vous remercie, nous venons de ^{le}~~en~~ prendre.

BEDONEGOVA

Iouri Mikhaïlovitch, quand, mais quand viendrez-vous? Me faudra-t-il encore attendre longtemps? *Farceur* que vous êtes! Combien de fois avez-vous promis! Allez, juste une petite minute... juste un petit verre de ~~M~~adère...

PETIPETOK

Pardonnez-moi mais je travaille toute la journée et ce n'est que le soir que j'ai un peu de temps pour me reposer, profiter d'une promenade, de l'air pur... Je passerai chez vous demain.

BEDONEGOVA

C'est ce que vous me dites tous les jours... et vous n'avez aucune pitié d'une femme que vous bernez et qui... et que... et dont l'âme est si sensible!

PETIPETOK

Que faire? Malheureusement, je dois avouer que je crains de ne pouvoir, en personne, par manque de pratique, être d'un grand secours à votre âme sensible.

BEDONEGOVA

Ah, quel ennui! Cet été, je crois qu'il n'y a pour moi aucun plaisir en vue. Eh bien, n'oubliez pas que je vous attends demain...

Petipetok salue. Bédonégova quitte la terrasse

PETIPETOKA

C'est d'une grossièreté, mon fils! On ne s'adresse pas aux femmes de cette façon!

PETIPETOK

Comment voulez-vous qu'on lui parle? Elle se jette quasiment au cou de tous les hommes!

PETIPETOKA

C'est une riche veuve. Dans la fleur de l'âge. On ne peut exiger d'elle qu'elle se conduise comme une institutrice. Elle s'ennuie, à vivre seule. Elle veut se marier, et elle emploie pour ce faire les moyens qu'elle connaît. D'ailleurs, je n'ai jamais entendu dire quoi que ce soit de désobligeant à son propos. Bien au contraire. Tout le monde considère ^{ici} que c'est une femme très bien. Et bonne. Et puis, en tant que femme, tout simplement, elle est en droit d'attendre de toi, si ce n'est de l'estime, du moins de la courtoisie.

PETIPETOK

Ah, mon Dieu, mais je suis tout disposé² à avoir de l'estime pour les femmes, à les vénérer, même, mais pourquoi sont-elles donc mesquines, pourquoi sont-elles donc ridicules? Voilà ce qu'on ne peut leur pardonner. Sans parler de toutes sortes de peccadilles...

PETIPETOKA

Et tu serais prêt à les condamner à mort pour des peccadilles? Ah, laisse donc les femmes vivre comme elles l'entendent! Tu prends sur toi une charge trop lourde, mon fils, si tu ambitionnes de les mettre sous ta tutelle morale : elles sont si nombreuses!

PETIPETOK

Ce que je ne vois pas, je m'en accom^mode. Mais dès l'instant que, devant mes yeux, je vois tomber l'idéal élevé que j'avais conçu, dès l'instant que les femmes, avec une sorte de franchise bien inconⁿgue d'ailleurs, dévoilent les côtés les moins séduisants de leur personne, je ne peux pas ne pas le voir. C'est pourquoi je fuis la société et préfère la solitude.

PETIPETOKA

Mais ne vois-tu pas que cette solitude a des effets néfastes sur ta santé? Mille tâches t'accaparent, tu es toujours penché sur un travail. Tu as absolument besoin ne serait-ce que de distractions. Ioucha, ta santé commence à m'inquiéter.

PETIPETOK

J'ai changé à ce point?

PETIPETOKA

Oui. Surtout ces deux ou trois derniers jours. N'y a-t-il pas quelque chose dont il faudrait que tu parles avec moi?

PETIPETOK

Non. Absolument rien.

PETIPETOKA

Ne veux-tu pas écouter ce que j'ai à te dire?

PETIPETOK

Si. Allez-y. Je suis prêt.

PETIPETOKA

Tu t'ennuies, Ioucha?

PETIPETOK

Oui. Je ne vous le dissimulerai pas : je m'ennuie.

PETIPETOKA

A ton âge, on aime.

PETIPETOK

(avec un soupir) Oui, on aime. C'est vrai. On aime.

PETIPETOKA

A ton âge, on se marie.

PETIPETOK

Oui, on se marie. C'est vrai. On se marie.

PETIPETOKA

Et les gens mariés ne s'ennuient pas. Ils n'ont pas le temps de s'ennuyer. Ils ont des préoccupations, des soucis, des joies familiales, des enfants. Celui qui aime sa femme et ses enfants ne peut pas s'ennuyer.

PETIPETOK

Tout cela est vrai, bien vrai, absolument vrai.

PETIPETOKA

Alors, marie-toi!

PETIPETOK

Que dites-vous? Que dites-vous là? Avec qui? Est-ce possible? Vraiment?

PETIPETOKA

Et pourquoi ce ne serait pas possible? Ainsi donc, il n'y aurait sur terre personne avec qui tu puisses faire la paire? Personne qui soit digne de toi? Pauvres femmes!

PETIPETOK

Peut-être y en a-t-il, mais où les trouver? J'ai aimé plus d'une fois dans ma vie, mais vous savez bien vous même pourquoi je ne me suis pas marié. Chaque fois, mon amour s'est terminé par une amère déception, ou bien, pis encore, j'ai été tout bonnement trompé. Chaque fois.

PETIPETOKA

Et chaque fois, le fautif, c'était toi. Parce que jamais tu ne te donnes la peine d'observer de près les femmes que tu juges dignes de ton amour. Tu leur prêtes à l'avance des vertus imaginaires et, ensuite, tu exiges d'elles ce qu'elles n'ont pas.

PETIPETOK

Peut-être... mais il y a d'autres causes.

PETIPETOKA

Lesquelles?

PETIPETOK

Par respect pour vous, pour les femmes en général, je préférerais ne pas en parler.

PETIPETOKA

Allez, parle donc, de grâce!

PETIPETOK

Ce que je vais dire n'est pas très...

PETIPETOKA

Mais vas-y! Parle, enfin!

PETIPETOK

Peut-être que je me trompe mais il m'a toujours semblé que les femmes accordaient la préférence, une préférence évidente, et offense^{ante} d'ailleurs, à des êtres de peu de moralité et même parfois, disons-le, à des êtres non dépourvus de vices, et ce, au détriment de ceux qui sont purs. Qui plus est, à l'égard de ceux qui sont tout à fait purs, elles manifestent